

Ma mère, en mai 1958...

C'était l'allégresse depuis le 13 mai.

Tout Alger était en ébullition. Nous habitons pas loin du Forum, le magasin de la rue Dupuch était environ à 250 mètres, l'appartement un peu plus loin. Aussi avec mon père, nous avons passé beaucoup de temps, jour et nuit dans l'ambiance de la foule exaltée.

Mais à chaque fois que nous rentrions à la maison, ma mère était en colère et nous disait que nous étions fous de faire confiance à XXX.

Une fois passée la surprise, (je pense qu'elle devait être la seule de tout le Quartier des Tournants Rovigo, à penser ainsi), nous avons essayé de la convaincre, en vain. Plus, nous riions d'elle et plus le ton montait... Pour se terminer par: « Vous verrez plus tard, qu'il vous trahira ! »

Nous étions éberlués....

Deux ou trois jours plus tard avec l'assurance d'un futur macho, (j'avais 15 ans) j'ai eu l'aplomb de lui dire : » Maman, tu n'y connais rien en politique, qu'est-ce qu'il t'a fait ce 2gol ? »

La réponse a fusé et m'a cloué : « parce qu'il était contre GIRAUD et qu'il a même essayé de le faire assassiner ! »

Mais, je ne l'ai pas crue, bien sûr et je n'étais pas le seul... Moins d'un an après, j'ai compris qu'elle avait raison ! Je ne sais plus si je m'en suis excusé, j'étais tellement amer et abattu... Depuis ce temps, je n'ai plus jamais parlé politique avec ma mère. Elle n'a jamais plus voté en Métropole. C'était sa façon de se venger.

Beaucoup plus tard, à Nice je lui ai fait plaisir en lui disant qu'elle avait eu raison pour « l'innommable ». Elle a sourit. C'est tout.

Durant sa vie, notre mère nous a prouvé ses dons de prémonition ou de voyance, son « 6° sens » plus affûté que la moyenne, annonçait toujours des malheurs ou des joies. Elle m'a prouvé aussi plus tard que vraiment, « elle n'y connaissait rien en politique »...

L'an dernier à Toulon, j'ai rencontré les deux petits-fils du Général GIRAUD, Hervé et Henri Christian, ils ont sourit de cette anecdote....

Nous avons une mère « spéciale »...

